

Evolution du système vocalique de sujets hispanophones confrontés, en FLE, à différents procédés pédagogiques de correction phonétique inspirés de la méthode verbo-tonale : une étude exploratoire

Marina GIOIELLA*¹, Véronique DELVAUX*², Myriam PICCALUGA*,
Kathy HUET* et Bernard HARMEGNIES*

*Service de Métrologie et Sciences du Langage – Institut de Recherche en Sciences
et Technologies du Langage

¹CIPA

²FNRS

1. Introduction

Notre projet de thèse se centre sur les processus impliqués dans la réorganisation du système phonique des apprenants lorsqu'ils sont soumis à l'exercice de correction phonétique. Nous nous intéressons aux mécanismes mis en oeuvre par les différents procédés pédagogiques appliqués et aux processus cognitifs qui les sous-tendent.

Dans cette communication, nous présentons la première phase de notre travail.

Lors de l'étude exploratoire présentée ici, nous nous focalisons sur l'évolution du système vocalique d'apprenants hispanophones du français qui sont confrontés à des exercices réguliers de correction phonétique impliquant divers procédés pédagogiques inspirés de la méthode verbo-tonale, parmi lesquels: la prononciation nuancée, le recours à la phonétique combinatoire, le travail sur les éléments prosodiques et la corporéité.

2. Etat de l'art

Pour un apprenant adulte, apprendre une nouvelle langue et acquérir la phonétique et la phonologie de cette langue étrangère (L2) est une tâche

complexe. Initialement, le traitement de la matière phonique par l'apprenant en voie d'acquisition d'une L2 va se calquer sur le système de sa langue maternelle (L1) (voir, par exemple, les notions classiques de "surdité phonologique" (Polivanov, 1968), de "crible phonologique" (Trubetzkoy, 1986), et plus récemment "d'aimant perceptif" (Kuhl, 1991)). L'apprenant va adopter les processus de traitement de sa L1 pour traiter le système de la L2 (Strange, 1995).  tant donné les spécificités propres à chaque langue, les stratégies employées pour gérer la L1 vont se révéler partiellement inadaptées pour appréhender les contrastes phonologiques de la langue cible. Ainsi, malgré des heures de pratique, l'apprenant adulte gardera généralement un "accent" (Harmegnies, 1997, Piske *et al.*, 2001, d  à sa langue maternelle).

Par ailleurs, s'il est devenu évident qu'il est difficile de produire des contrastes que l'on ne percoit pas (Casserly et Pisoni, 2010, Baker et Trofimovich, 2006), il est peu probable qu'une bonne perception des phonèmes ciblés implique automatiquement une articulation correcte de ceux-ci: "La perception est condition nécessaire mais pas suffisante. La question est en d'autres termes posée de savoir si condition nécessaire de la production, la perception en est aussi condition suffisante" (Harmegnies *et al.*, 2005; 327).

En effet, les performances en perception et en production de sons de parole en L2 dépendent de nombreux facteurs: (i) facteurs linguistiques liés aux différences entre les systèmes phonologiques de L1 et L2: le modèle d'assimilation perceptuel (PAM) (Best, 1995) envisage que l'assimilation des segments non natifs dépendra des similarités et des différences "par rapport aux constellations segmentales natives se trouvant à proximité dans l'espace phonologique natif" (Harmegnies *et al.*, 2005; 320); (ii) facteurs extralinguistiques liés à l'expérience individuelle: Flege et ses collaborateurs (Flege *et al.*, 1999, 2001 et 2011) ont montré que la qualité et la quantité d'input en L2 pouvaient influencer de manière significative les performances moyennant des variables sociolinguistiques tels que l'âge d'apprentissage, l'âge d'arrivée et/ou la durée de séjour dans un environnement L2; enfin: (iii) facteurs extralinguistiques liés aux différences individuelles intrinsèques aux sujets, parmi lesquelles: des facteurs psychologiques tels que la motivation et la personnalité (Cohen et Macaro, 2007), des facteurs cognitifs (en particulier: la mémoire de travail et l'attention sélective), le talent phonétique (vu comme une aptitude initiale ou comme une capacité bien entraînée et systématiquement développée: Delvaux *et al.*, 2011). Tous ces facteurs interagissent de manière très complexe (Flege, 2009).

Les sujets confrontés à une langue étrangère sont donc tous uniques face à cette L2, mais ont comme point commun qu'ils n'acquerront pas automatiquement et sans effort le système phonologique de la langue ciblée. Le travail phonétique – qui représente, pour l'apprenant, un entraînement de la bonne gestion du traitement de la matière phonique de la L2 en vue d'acquérir la maîtrise des

processus cognitifs et des schémas comportementaux facilitant la communication – permettra, dès lors, de s’approcher de productions plus en conformité avec l’attente normative. Pour être efficace, cette démarche devrait sous-tendre une réorganisation globale du système, ce qui constitue l’objet principal de notre projet de recherche. En effet, à notre connaissance, la grande majorité des études réalisées jusqu’à présent dans le domaine concernent seulement une partie du système (Delvaux *et al.* 2012, Brohé *et al.*, 2013, De Clercq *et al.*, 2013). Pour notre projet de thèse, nous avons choisi de nous intéresser à la réorganisation du système phonique dans sa globalité.

Pour cette première étude exploratoire, nous avons voulu confronter notre échantillon à des exercices de correction phonétique impliquant divers procédés pédagogiques inspirés de la méthode verbo-tonale. Afin d’appréhender les contrastes phonologiques de la L2, la méthode verbo-tonale de correction phonétique, influencée par les notions précédemment citées de surdité et de crible phonologique, centre le travail pédagogique sur la perception, en proposant des modifications segmentales et suprasegmentales du modèle normé afin de faciliter la perception et, donc, la production. Notons que les tenants de l’approche verbo-tonale soulignent l’importance de l’appropriation et de l’intégration des systèmes phonologiques d’une L2 dès le début de l’apprentissage. D’ailleurs, Renard (1979) différencie "intégration phonétique" et "correction phonétique". Dans le premier cas, il s’agira d’intégrer de manière naturelle, chez des locuteurs novices, une bonne gestion du traitement phonique de la L2 tout au long de leur apprentissage, dans le second de corriger l’acquis et, par conséquent, la fossilisation de certains écarts par rapport à la norme chez des locuteurs familiarisés à la langue étrangère. Dans tous les cas, l’objectif est de faire acquérir à l’apprenant la maîtrise du traitement de la matière phonique de la L2.

L’échantillon de l’étude exploratoire en développement, qui fait l’objet de la présente communication, est d’un niveau B2 (CECR) en français, et donc déjà familiarisé avec la langue étrangère (l’espagnol) lors de l’exercice de correction phonétique. Tout au long de leur parcours en L2, les apprenants ont développé des stratégies inspirées de leur L1 amenant des erreurs qui sont, à ce stade, fossilisées. Il est donc plus difficile de corriger l’acquis. Néanmoins, certains auteurs estiment qu’il est possible de modifier tant les patterns processuels que les routines de production orale chez les apprenants tardifs. A cet égard, Kuhl (1995) souligne qu’il est possible, chez l’adulte, d’améliorer les performances en discrimination des contrastes en L2 en recourant à l’entraînement intensif. Par ailleurs, selon Flege, l’adulte est capable d’établir de nouvelles catégories en L2 (Flege, 1999).

3. *L’étude exploratoire en développement*

3.1. *Dispositif*

Notre étude exploratoire suit un paradigme classique "pré-test"/"entraînement"/"post-test", auquel on adjoint un caractère longitudinal (recueil de données tout au long de l'entraînement).

Le pré-test et le post-test sont identiques et consistent en: (i) un entretien semi-structuré (parole spontanée) en français (L2) puis en espagnol (L1); (ii) la lecture de logatomes au sein d'une phrase porteuse en espagnol, ainsi que la répétition de logatomes et d'un dialogue¹ en français (enregistrements audio uniquement). L'objectif est de décrire le système vocalique des participants en espagnol–langue maternelle et en français–langue étrangère avant et après l'exercice de correction phonétique.

L'entraînement consiste en 3 séances (de 30 à 45 minutes) de correction phonétique par semaine, réparties sur 6 semaines. D'une part, les exercices de correction phonétique proprement dits sont enregistrés (audio et vidéo), afin de permettre une description détaillée des actions de l'enseignant et des productions effectuées en retour par les apprenants (sons et gestualité), puis éventuellement de poser des hypothèses quant aux relations entre ces éléments. D'autre part, après chaque exercice, nous effectuons une prise de données dites "intermédiaires". Ces prises de données ont pour objectif de rendre compte de l'évolution potentielle du système vocalique des sujets au fur et à mesure de l'expérimentation.

3.2. *Analyses et interprétations visées*

Les différentes productions vocaliques sont actuellement en cours d'analyse (mesures de durée et de formants).

Concernant les données prises lors du pré-test et lors du post-test, nous allons comparer la réalisation des phonèmes vocaliques de l'espagnol et du français de l'échantillon participant avant et après entraînement. Nous allons également comparer leurs productions en fonction de la tâche, c'est-à-dire (entretien) vs. (logatomes) en espagnol; (entretien) vs. (logatomes) vs. (dialogue) en français.

Concernant les prises de données intermédiaires, il s'agit avant tout d'appréhender l'évolution (potentielle) du système vocalique au cours du temps. Nous souhaitons également examiner les enregistrements vidéo afin d'analyser la

¹ Les dialogues sont repris du manuel Archipel (Courtilon et Raillard, 1982).

gestualité observée lors du traitement – gestualité et corporéité du formateur, mais aussi des sujets. Il sera, dès lors, intéressant d'examiner l'incidence des uns sur les autres. En effet, plus généralement, à partir de ce premier recueil de données empiriques, nous souhaiterions pouvoir émettre des hypothèses sur les procédés pédagogiques qui ont eu un effet sur le système phonique (ou une partie du système) du sujet.

3.3. *Etat d'avancement*

Etant donné que les analyses sont en cours, nous nous limitons ici à quelques constatations préliminaires à la suite des premiers visionnages des vidéos (enregistrées durant les prises de données intermédiaires), et de notre vécu en tant qu'acteur de la phase d'entraînement au titre d'enseignante de correction phonétique.

Cette première analyse qualitative suggère que les étudiants progressent principalement en imitation directe, au cours des séances, et ce dans un temps très court. A priori, nous observons donc des progrès concluants en imitation directe par rapport à l'attente normative. Par contre, une fois sortis de l'exercice de correction phonétique proprement dit (entretien dirigé, discussion,...), les sujets s'éloignent à nouveau du modèle normé.

Il serait intéressant de s'intéresser aux rôles joués par la mémoire à court terme et par la mémoire de travail lors de ces séances. Pour l'exercice de correction phonétique, le sujet doit uniquement se concentrer sur l'imitation du modèle (présent dans sa mémoire à court terme). En revanche, lors d'une discussion en langue étrangère, tous les types de mémoire sont sollicités, et les processus cognitifs impliqués sont plus nombreux (planification linguistique, choix du message, du contenu, sélection lexicale, morphosyntaxique, segmentale et suprasegmentale,...).

Ces premières observations nous amènent également à nous interroger sur la stabilité et la robustesse des nouvelles réalisations/représentations de l'apprenant. A partir de quand (combien de répétitions ? sur quelle durée ?) la nouvelle variante phonétique, plus fidèle à la norme, est-elle assez entraînée pour être stabilisée dans le système phonologique du sujet?

Toutes ces constatations interpellent quant aux processus cognitifs impliqués par les procédés pédagogiques propres à la phonétique corrective et aux mécanismes sous-jacents qui en découlent, qui constituent l'objet de notre projet de thèse.

4. Perspectives

Bien que l'analyse des résultats de cette première récolte de données est toujours en cours, nous considérons d'autres perspectives envisageables et répondant aux objectifs de notre projet de thèse.

Ainsi, lors de travaux ultérieurs, nous souhaiterions également administrer le pré-test et le post-test à un échantillon témoin. Cet échantillon n'aurait pas pris part au traitement et nous pourrions, dès lors, comparer l'évolution des systèmes phonologiques avec correction ou sans correction phonétique. Ceci nous permettrait d'appréhender l'influence de la vie quotidienne en immersion sur les performances des sujets.

Par ailleurs, durant cette étude exploratoire, nous nous focalisons uniquement sur l'évolution du système vocalique. Partant, il serait essentiel de planifier une prochaine étude empirique centrée sur le système consonantique et/ou sur le système phonologique dans sa globalité, afin de renforcer la perspective systémique que nous souhaitons imprimer à nos travaux.

Enfin, suite à cette première étude à validité écologique élevée, il serait intéressant, dans une perspective plus expérimentale, de tester des configurations de procédés pédagogiques contrastées, afin de tenter de déterminer quels procédés ont un impact sur le système, et sous quelles conditions.

5. Références bibliographiques

- BAKER, W., TROFIMOVICH, P., Perceptual paths to accurate production of L2 vowels : The role of individual differences, *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching (ORAL)*, **44**, 2006, 231-250.
- BEST, C.T., A direct-realist view of cross-language speech perception, in *W. Strange (Ed.), Speech perception and linguistic experience: Theoretical and methodological issues*, Timonium, York Press, 1995, 171-204.
- BROHE, S., DELVAUX, V., HUET, K., PICCALUGA, M., HARMEGNIES, B., Towards an understanding of the cognitive processes involved in nonnative speech sounds processing, in *PPLC 13 : Phonetics, phonology and languages in contact*, **1**, 2013, 117-119.
- CASSERLY, E., PISONI, D., Speech Perception and Production, *Wiley Interdisciplinary*

- Reviews : Cognitive Science*, **1**, 2010, 629-647.
- COHEN, A., MACARO, E., *Language learner strategies : thirty years of research and practice*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- COURTILLON, J., RAILLARD, S., *Archipel. Français langue étrangère, Unités 1 à 7*, Cours CREDIF, Paris, Didier, 1982.
- DE CLERCQ, A.-S., DELVAUX, V., HUET, K., PICCALUGA, M., HARMEGNIES, B., Les réalisations phonétiques de /s/ dans le monde hispanophone : une déviance en voie de normalisation ?, in *Normes et déviances dans le monde luso-hispanophone*, Presses Universitaires de Nancy, Hanicot-Bourdier, S., Fourtané, N., Guirand, M., 2013, 978-2-8143-0165-8.
- DELVAUX, V., HUET, K., PICCALUGA, M., HARMEGNIES, B., Assessing phonetic talent through speech production measurements, *Proceedings ISSP Montreal*, 2011, 401-408.
- DELVAUX, V., HUET, K., PICCALUGA, M., HARMEGNIES, B., Inter-gestural timing in French nasal vowels : A comparative study of (Liège, Tournai) Northern French vs. (Marseille, Toulouse) Southern French, in *13th Annual Conference of the International Speech Communication Association (Interspeech 2012)*, 2012, 2682-2685.
- FLEGE, J., Age of learning and L2 speech, in *D. Birdsong (Ed.), Second language acquisition and the Critical Period Hypothesis*, 1999, 101-131.
- FLEGE, J., Give input a chance!, in *Piske, T. and Young-Scholten, M. (Ed.) Input Matters in SLA*, Bristol: Multilingual Matters, 2009, 175-190.
- FLEGE, J., Liu, S., The effect of experience on adults' acquisition of a second language. *Studies in Second Language Acquisition*, **23**, 2001, 527-552.
- FLEGE, J., MACKAY, I., What accounts for "age" effects on overall degree of foreign accent?, *Wrembel, M., Kul, M., Dziubalska-Kolaczyk, K. (Eds.), Achievements and perspectives in the acquisition of second language speech: New Sounds 2010*, **2**, 2011, 65-82.
- FLEGE, J., SCHIRRU, C., MACKAY, I., Interaction between the native and second language phonetic subsystems, *Speech Communication*, **40**, 2003, 467-491.
- FLEGE, J., YENI-KOMSHIAN, G., LIU, S., Age constraints on second language learning, *Journal of Memory and Language*, **41**, 1999, 78-104.
- HARMEGNIES, B., Accent, in M.-L. Moreau, *Sociolinguistique, les concepts de base*, Sprimont, Mardaga, 1997, 9-12.
- HARMEGNIES, B., DELVAUX, V., HUET, K., PICCALUGA, M., Oralité et cognition: pour une approche raisonnée de la pédagogie du traitement de la matière phonique, *Revue Parole*, **34-35-36**, 2005, 277-348.
- HUET, K., PICCALUGA, M., DELVAUX, V., HARMEGNIES, B., Pour une évaluation de la compliance phonique, *Actes de la conférence conjointe JEP-TALN-RECITAL 2012*, **1**, 2012, 401-408.
- KUHL, P.K., Human Adults and Human Infants show a "Perceptual Magnet Effect" for

- the Prototypes of Speech Categories, Monkeys do not, *Perception and Psychophysics*, **50**, 1991, 93-107.
- KUHL P.K., IVERSON, P., Linguistic Experience and the “Perceptual Magnet Effect” in Strange, W., *Speech Perception and Linguistic Experience : Issues in Cross-Language Research*, Baltimore, York Press, 1995, 121-154.
- PISKE, T., MACKAY, I., FLEGE, J., Factors affecting degree of foreign accent in an L2: a review, *Journal of phonetics*, **29**, 2001, 191-215.
- POLIVANOV, E., La perception des sons d'une langue étrangère, *Travaux du Cercle Linguistique de Prague 4*, Prague; Kraus Reprint, 1968, 79-96.
- RENARD, R., *La méthode verbo-tonale de correction phonétique (troisième édition)*, CIPA, Mons, Didier-Bruxelles, 1979.
- STRANGE W., *Speech perception and linguistic experience: Issues in cross-language research*, Baltimore, York Press, 1995.
- TROUBETZKOY, N.S., *Principes de Phonologie*, Paris, Klincksieck, 1986.